

## Avec David Jalbert, le silence n'est pas une option

C'est toute petite dans son jean et son chandail tout simple que Jill est montée sur la scène. Sa guitare a l'air plus grande qu'elle, mais ses yeux bleus et son sourire nous charment directement. S'il n'est pas forcément facile de réchauffer une salle, la jeune demoiselle a relevé le défi avec brio. Rapidement, l'assistance du Cabaret Eastman est tombée sous son charme alors qu'elle faisait la première partie du spectacle *Y'a pas de bon silence* de David Jalbert le 18 mai dernier.



Accompagnée du guitariste Étienne Joly, elle a présenté au public cinq chansons de son premier album; *Cœur Cobaye*. À sa sortie de scène, elle a eu droit à de très chaleureux applaudissements. « *Je suis très heureuse de la réaction des gens* », m'a-t-elle confié avec des étoiles dans les yeux.

Elle avait à peine quitté la scène que David Jalbert est arrivé. Il n'a pas fallu plus de quelques secondes pour que le Cabaret Eastman s'embrace. En effet, les premières notes de *Si Dieu* n'avaient pas encore résonné que l'on avait déjà l'impression qu'il s'agissait de la dernière pièce du rappel.

Prenant la peine de s'adresser au public et de le remercier chaleureusement, David Jalbert a revisité ses trois albums. Au début du programme : *Jour de paye, Les embûches, Les vacances, Référendum*, entre autres. « *J'ai sorti mon premier album il y a eu 5 ans tout juste le 15 avril dernier* », a souligné David Jalbert. « *Et je me sens très chanceux d'avoir pu côtoyer des gens qui me sont chers* », a-t-il ajouté en se lançant dans une imitation de Jean-Pierre Ferland en entamant *Né du bon côté*.

Avec une mise en scène simple et efficace, le jeune homme a présenté certaines chansons de son passé, dont *Envoye-donc*. « *Je dois avouer qu'aujourd'hui, je l'assume un peu moins bien cette chanson* », a-t-il lancé à la foule avec un sourire. Ajoutant tout juste après, « *mais je sais que vous l'aimez beaucoup* », déclenchant ainsi une salve d'applaudissements.

Il y a également eu des moments d'émotion, notamment lorsque l'artiste a chanté à tue-tête *Des crampes dans les orteils*. Et le retour sur scène à la suite de l'entracte a été identique à la première partie : énergique et émotif. En effet, c'est avec des larmes au coin des yeux que quelques jeunes filles du premier rang chantaient en cœur avec David Jalbert *Des victimes du temps*. « *Cette chanson, elle est pour toutes les personnes que l'on a perdues* », a souligné l'artiste. « *Parce qu'on les voit en nous et qu'elles nous manquent chaque jour* ».

Quelques minutes plus tard, c'est une bouffée d'énergie qui a envahi le Cabaret Eastman pour *Y'a pas de bon silence*, *L'hymne à la Montérégie* et *Shérif du village*. Déboutonnant sa chemise à pression, David Jalbert a créé un petit moment d'hystérie chez les dames tout en invitant la salle à se lever pour taper des pieds et des mains. Celles-ci battaient encore lorsque le jeune homme a offert deux chansons à des petits garçons qu'il aime profondément, son neveu Michaël (*Souvenirs d'enfance*) et son fils Jack (*Hey Jack!*).



Terminant avec *Le voyage*, David Jalbert a remercié toute l'équipe du Cabaret Eastman et ses musiciens, Étienne Joly (guitares), Alain Quirion (batterie) et Daniel Moranville (contrebasse). Mais évidemment, c'était sans compter le rappel qui comportait initialement trois chansons; *Le journal*, *P'tit homme* et *Ma mère disait*, et qui s'est terminé, finalement, avec trois débuts de chansons inédites et une chanson niaiseuse écrite à 15 ans. Bref, sept pièces en tout!

En sortant de la scène, David Jalbert s'est offert un petit bain de foule parmi le public. J'ai juste eu le temps de l'accrocher quelques secondes. « *J'ai passé une excellente soirée* », m'a dit-il les yeux brillants. « *Et toi?* », a-t-il ajouté avec son sourire ravageur. Oui David, j'ai passé une très belle soirée! Comme tu me l'as dit un jour, le feeling, ça ne s'explique pas!

Par : Christelle Lison  
Photos : Isabelle Bolduc